

Redécouvrez lapresseaffaires cyberpresse.ca



... Recherche

Accueil
A propos
Publicité joindre
Offres d'emploi

Travailler avec des avocates

Cyberjournaliste à avocate !

Par : Natacha Mignon le : 2009-12-17 14:15 EST

Scoop!



REPORTAGES

Après une carrière de 25 ans dans les médias, **Ava Chisling** a passé son barreau pour réaliser son vieux rêve de devenir avocate. Elle se raconte à Droit-

inc.com...



C'est au Café Coasters, dans les galeries La Cité, qu'**Ava Chisling** a proposé de me rencontrer. Et tant pis pour le protocole! Cette avocate de 45 ans, inscrite au barreau depuis seulement deux ans, se joue en effet volontiers des codes de la profession.

Si Me Chisling ne rentre pas dans le moule, c'est que sa carrière professionnelle a débuté il y a 25 ans, non comme avocate, mais comme journaliste, puis rédactrice en chef. Pour des revues juridiques ? Pas du tout, pour des magazines de modes de vie : Strut, EnRoute, Montreal Mirror, Time Out Magazine.

« J'ai toujours eu un attrait pour le droit et attachée à l'idée de justice », dit-elle.

Mais, vers 17 ans, elle a pris un autre chemin, se lançant dans des études en communication à McGill, puis amorçant naturellement une carrière dans les médias. Son premier métier lui permettra de travailler et de voyager partout à travers le monde. Une carrière qui lui plait et qui a pris le pas sur ses premières intentions.

Marcher vers ses rêves

C'est en 2002 que celles-ci vont refaire surface, incidemment, à l'occasion de vacances en Suède. On imagine la scène : des vieux copains sont ensemble et jouent à refaire leur vie.

« Tu te souviens de tes rêves, que sont-ils devenus ? Tu voulais être avocate, pourquoi y as-tu renoncé? », lance un d'eux. Cette phrase raisonne dans sa tête. Pas longtemps, puisqu'Ava Chisling envoie dans la foulée un courriel à McGill pour leur demander ce qu'ils penseraient de son inscription ...

Ava Chisling ne croit pas recevoir de réponse, ou au mieux recevoir un non poli. Et pourtant elle sera rappelée le lendemain. Là, débute le processus de recrutement.

« Pour l'entretien, j'avais le choix, soit le faire par téléphone depuis Londres où je résidais, soit me déplacer, dit-elle. Moi qui ai toujours donné comme le

conseil « si tu veux quelque chose, lève-toi et va le prendre », je me suis appliquée la devise et j'ai finalement eu la place. »

McGill l'accueille et lui permet même d'accommoder certains cours avec sa vie professionnelle. L'université regroupant un public de tout horizons, Ava Chisling n'a pas de mal à faire sa place, ni socialement ni académiquement. « J'avais eu, par le passé, à m'occuper de plus de 100 personnes, là je n'avais qu'à m'occuper de moi », dit-elle.

Devenir accessible

Une fois son barreau en poche en 2007, elle prend un nouveau départ. Après un stage chez Borden Ladner Gervais, Ava Chisling rentre comme conseillère juridique chez StyleXchange, un réseau de détaillants de vêtements, qui lui permet de travailler en freelance comme avocate pour d'autres clients, tout en continuant à écrire pour différents médias.

Me Chisling concentre sa pratique en droit des médias, droit du divertissement et droits d'auteurs. Ses clients actuels, parmi lesquels une rock star, des auteurs et des éditeurs, la connaissent pour beaucoup d'entre eux depuis 25 ans.

« Ils n'ont eu aucun mal à faire le switch, dit-elle. Ils sont même contents de trouver quelqu'un qui parle la même langue qu'eux. Le respect que tu inspires à l'autre n'est pas lié à ta tenue vestimentaire mais à ta personnalité et à ton professionnalisme. »

Et si son mode de fonctionnement ne rentre pas dans une case ? Ava Chisling n'en a que faire.

« Quand j'ai commencé, quelque chose m'a frappé, j'ai eu l'impression qu'il n'y avait qu'une façon d'être avocat. C'est comme s'il y avait un formalisme et une inaccessibilité attachés à la fonction, dit Me Ava Chisling. Le modèle fonctionne pour beaucoup, je ne veux pas le dénoncer, mais moi je veux travailler autrement. J'ai toujours été très professionnelle mais pour autant très peu formelle et je n'ai pas changé en devenant membre du barreau. »

Sa prochaine étape serait de monter son propre bureau avec des partenaires partageant la même philosophie qu'elle. « Je rêve d'un bureau d'avocat qui fonctionnerait comme une agence de pub. »

Ava Chisling n'a pas encore d'idées arrêtées sur ce bureau, mais plutôt des pistes à suivre. Elle veut un bureau où les clients se sentiraient à l'aise, peut-être situé sur le Plateau, plus accessible même physiquement à la clientèle, avec des tarifs et des méthodes de facturer réfléchies qui n'effraieraient pas les clients.

Avis aux amateurs ...



Share this page:



7 Commentaires

Publicité



Défi 2010!

DÉFI 2010
LA PAROLE AUX PATRONS!



Sondage Express